

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

La revue de presse d'Alexis Martin

Alexis Martin

Volume 54, Number 2 (298), Winter 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/68112ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Martin, A. (2013). La revue de presse d'Alexis Martin. *Liberté*, 54(2), 64–64.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

«En juillet dernier, une banque de Trois-Rivières a été attaquée par un bandit armé de répulsif à animaux...»

LA REVUE DE PRESSE D'ALEXIS MARTIN

Glanée dans
le *Journal de Montréal*,
le quotidien
le plus nombreux
en Amérique française

MON ROYAUME POUR UN IPAD! On ne fait pas dans la dentelle dans l'empire du Milieu quand il s'agit des produits Apple : un collégien chinois a récemment vendu un de ses reins afin d'acquérir un iPhone, de même qu'un iPad. La Pomme frappe encore, et frappe fort. Un organe vital pour la détoxification de l'organisme contre un téléphone intelligent... les communications entre les peuples et les civilisations n'ont jamais été aussi vivantes qu'aujourd'hui.

PAS DE COMMÈRE CHEZ LES PROTESTANTS ANGLO-CANADIENS Les pasteurs de l'Église unie du Canada ont ciblé un nouvel ennemi : la commère. Les docteurs de la plus importante congrégation protestante canadienne identifient, en effet, un nouveau succube qui empoisonne la vie communautaire en s'emparant du verbe des adeptes pour le transformer en langue de destruction massive (TMD : *Tongue of Mass Destruction*). Lors du quarante et unième Conseil général de la communauté, une résolution expliquait clairement que «[les] ragots peuvent faire perdre leur travail et leur bonne réputation aux gens, briser des amitiés, diviser des familles ou être utilisés afin de nuire à un opposant.»

Ce que l'on ne dit par contre pas, c'est si ce danger s'applique aussi aux relations entre gens appartenant à des nations différentes. Certains médias anglophones

pourraient sans doute s'inspirer de leurs pasteurs, eux qui ne se privent pas toujours de colporter sur les Québécois les rumeurs et les bruits les plus malsains. Dans *La Commère*, Marivaux ne raconte-t-il pas l'histoire d'un mariage qui n'eut pas lieu à cause d'une trop grande liberté de parole? Le Canada est ennuyeux lorsqu'il se tait, mais tellement plus aimable et raisonnable.

BRAQUAGE ET ARTISANAT À l'heure où les traditionalistes de tout acabit s'inquiètent de l'obsolescence des traditions, on observe une recrudescence inusitée des braquages de banque à l'ancienne. La police, qui n'était aux prises, depuis quelques années, qu'avec l'élégance des fraudes et des vols numériques doit désormais se salir les mains puisque les vols de banque *en dur* reviennent à la mode : en juillet dernier, une banque de Trois-Rivières a été attaquée par un bandit armé de répulsif à animaux (une attaque qui ciblait le capitalisme sauvage?); puis, entre janvier et avril 2012, plus de dix-sept banques ont été cambriolées par un même brigand. Des bandits ont même creusé un trou, un vrai trou dans de la vraie terre, afin de vider le coffre d'une succursale de Saint-Eustache... Retour du balancier? Besoin de la gent cleptomane de retrouver ses racines? Nostalgie pour les bons vieux *hold-up*? Qui a dit que la criminalité était un épiphénomène ne fournissant pas d'enseignement sur la société contemporaine? **L**